

Pour conclure

Fernand Harvey et Paul-André Linteau

Volume 51, numéro 3, hiver 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005466ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005466ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Harvey, F. & Linteau, P.-A. (1998). Pour conclure. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 51(3), 429–429. <https://doi.org/10.7202/005466ar>

POUR CONCLURE

FERNAND HARVEY

PAUL-ANDRÉ LINTEAU

En choisissant de ramener une nouvelle fois sur le tapis son interprétation des «révisionnistes», Ronald Rudin évite de répondre aux questions que nous avons soulevées. Le débat qu'il a lancé ailleurs à propos de l'historiographie québécoise a déjà eu lieu et il se poursuivra sans doute longtemps; nous n'avons d'ailleurs aucune objection à y participer. Ce n'était cependant pas l'objet de notre commentaire, comme nous l'avons bien dit: en effet, nous n'avons pas soulevé une question d'interprétation historique ou historiographique, mais bien une question d'éthique. Notre commentaire ne concernait pas l'ensemble de l'article ou du livre de Ronald Rudin et les interprétations qu'il y propose, mais bien la façon dont il a usé et abusé de notre texte. Nous avons démontré qu'il a fabriqué en anglais un faux document sur lequel il a appuyé son analyse; qu'il a déformé nos propos et qu'il nous en a attribué d'autres que nous n'avions pas exprimés. De tels procédés sont inacceptables. On aurait pu s'attendre à ce que monsieur Rudin s'excuse tout simplement de sa méprise, ce qui aurait clos l'affaire, mais il n'en a rien fait et il a préféré avancer des suppositions sur ce que nous aurions soi-disant pensé sans le dire. Ce sera au lecteur de juger la pertinence de cette question d'éthique élémentaire.

[1]